

Podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »

SAISON 6

ÉPISODE 2 : Santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes

[À propos du podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »]

De Knowledge SUCCESS et FHI 360, voici la saison 6 de À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story » - un podcast développé avec le personnel de la planification familiale (PF), pour le personnel de la planification familiale.

Chaque saison, nous entendons directement des exécutants et des décideurs du monde entier sur des questions importantes pour nos programmes et services. Grâce à ces conversations honnêtes, nous apprenons comment améliorer nos programmes de planification familiale tout en travaillant ensemble à la construction d'un meilleur avenir pour tous.

Je suis Sarah Harlan, chef de l'équipe des partenariats du projet Knowledge SUCCESS. J'ai le plaisir de vous présenter notre narrateur, Charlene Mangweni-Furusa.

[Intro de la saison 6]

Narrateur

Bienvenue à la saison 6 de À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story ». Cette saison, nous allons au-delà de la définition étroite de la « planification familiale » pour explorer le contexte plus large de la santé sexuelle et reproductive (ou SSR). La capacité à comprendre le cadre holistique et l'éventail des préoccupations qui affectent les clients de la PF, au-delà de la contraception, peut contribuer à garantir l'accès à des services de meilleure qualité pour tous ceux qui en ont besoin. Dans le dernier épisode, nous avons examiné les dynamiques d'influence qui se croisent dans le domaine de la SSR, notamment les normes relatives au sexe et au genre, l'accès à la planification familiale et ce à quoi pourraient ressembler des services de SSR idéaux. Dans cet épisode, nous allons nous pencher sur l'un des thèmes abordés dans notre dernier épisode : la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ).

[pause musicale]

[CONTEXTE ET DÉFINITIONS]

Narrateur

Il serait difficile d'aborder le sujet de la santé sexuelle et reproductive sans parler de son impact et de son importance pour les adolescents et les jeunes. Dans le monde, 1,8 milliard de jeunes sont âgés de 10 à 24 ans, ce qui représente plus de 22 % de la population mondiale, et ce nombre ne cesse d'augmenter. Les Nations Unies définissent la « jeunesse » comme étant comprise entre 15 et 24 ans, et les adolescents sont généralement définis comme étant compris entre 10 et 19 ans, bien que ces définitions varient d'une organisation à l'autre. Grâce à l'information et aux services de SSR, les jeunes peuvent explorer en toute sécurité leur sexualité et leurs relations, et jouir d'une autonomie corporelle et d'un pouvoir sur leur vie pendant une période qui façonnera leur avenir de manière décisive. Par exemple, l'utilisation de la contraception peut aider les adolescentes à rester à l'école.

Mais selon une initiative récente intitulée L'avenir de l'éducation sexuelle « The Future of Sex Ed », un jeune sur quatre dans le monde n'a jamais reçu d'éducation sexuelle formelle. Et pour ceux qui le font, ils ne répondent souvent pas aux normes internationales fondées sur des données probantes, telles que les orientations techniques de l'UNESCO. En outre, les femmes sont 2,4 fois plus susceptibles d'être insatisfaites de cette éducation que leurs pairs masculins, et les jeunes non binaires sont 3,6 fois plus susceptibles d'être insatisfaits que leurs pairs cisgenres. (Il convient de préciser que le terme « cisgenre » désigne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance, tandis que le terme « non binaire » peut être utilisé par les personnes qui ne se décrivent pas comme un homme ou une femme). L'accès à une éducation sexuelle complète peut être encore plus limité pour les groupes les plus marginalisés comme les jeunes non scolarisés, les jeunes migrants ou déplacés et les filles mariées.

Il est clair qu'il manque quelque chose dans les approches standard de l'information sur la SSR des jeunes. Pour cet épisode, nous nous sommes tournés vers les jeunes pour leur demander ce que cela pourrait être. Nous avons interrogé quatre membres du Conseil des jeunes de l'Échange de l'innovation en matière de technologie contraceptive « Contraceptive Technology Innovation (ou CTI) Exchange » du monde entier. Ce conseil est un espace virtuel hébergé par FHI 360 qui permet aux jeunes d'acquérir de l'expérience dans le domaine de la recherche et du développement (R&D) en matière de contraception et de partager leurs points de vue avec d'autres professionnels. Nous avons parlé à des jeunes des États-Unis, du Brésil et du Kenya. Écoutons-les maintenant.

Danita Matthew

Bonjour, je m'appelle Danita Matthew et je suis étudiante en médecine à Texas Tech. Je travaille également avec FHI 360 en tant que stagiaire en gestion des connaissances et en engagement des jeunes pour gérer le Conseil des jeunes de l'Échange CTI « CTI Exchange Youth Council ».

Isadora Bittar

Je m'appelle Isora. Je suis une gynécologue obstétricienne brésilienne. Je termine actuellement mon stage sur la colposcopie, mais je travaille aussi beaucoup sur la contraception. J'ai obtenu mon diplôme à l'Université de Sao Paulo. J'y ai fait ma résidence. Je suis également impliquée dans la recherche.

Sarah Joseph

Je m'appelle Sarah Gathi Joseph et je viens du Kenya, du comté de Migori. Je travaille avec Tunaweza Empowerment Organization en tant que jeune défenseur de la santé et des droits sexuels et reproductifs, et aussi en tant que jeune fournisseur de pairs défendant les contraceptifs, et à Population Service Kenya, le programme que nous appelons Binti Shupavu.

Barrack Onyango Gumba

Je m'appelle Barrack Gumba. Je suis originaire du Kenya. Je suis un champion de la jeunesse. Je suis également un défenseur de la santé reproductive. Je travaille avec une organisation communautaire en tant qu'agent de terrain. L'organisation communautaire s'appelle Responsabilité et réponse en matière de santé reproductive « Reproductive Health Accountability and Response » au Kenya. Notre principal domaine d'intervention est la santé reproductive des jeunes et les aspects de la violence fondée sur le genre.

[HONTE ET STIGMATISATION]

Narrateur

Nous avons demandé à ces invités ce qui, selon eux, manque aux programmes actuels de SSR et à quoi ressemble leur programme idéal de SSRAJ. La première chose dont ils ont parlé est la nécessité de s'attaquer à la stigmatisation qui existe autour de la SSR et de cesser d'utiliser la peur et la honte pour enseigner le sexe et la sexualité aux jeunes. Voici Sarah.

Sarah Joseph

Dans ma communauté, une fille ne peut pas avoir le droit de parler de santé sexuelle et reproductive, principalement de planification familiale. Lorsqu'une fille parle de cela, elle devient comme un tabou. Elle est devenue comme un mauvais présage dans la communauté.

Narrateur

Isadora a également parlé de l'utilisation abusive de la peur et de la honte dans les programmes de SSR et de la manière dont elle ferait les choses différemment.

Isadora Bittar

Beaucoup de programmes d'éducation sexuelle dans les écoles sont très négatifs. Ils montrent beaucoup de photos d'IST très laides et avancées. Je me concentrerais donc davantage sur une vision positive de la sexualité. Je mettrais l'accent sur le respect et le consentement. Je parlerais des IST parce que c'est nécessaire, mais je ne me concentrerais pas sur les images laides et choquantes.

[CONTEXTE ET PARTIES PRENANTES]

Narrateur

Il est important de reconnaître ici l'évolution quelque peu récente des services « adaptés aux jeunes » vers des services « répondant aux besoins des jeunes » parmi les défenseurs de la SSRAJ.

Pendant des décennies, le domaine de la SSR des adolescents et des jeunes s'est concentré sur la fourniture de services « adaptés aux jeunes ». En théorie, cela peut sembler une bonne chose, mais en pratique, cela signifie souvent qu'il faut concentrer les efforts sur la création de salles, de coins ou d'installations séparés pour que les adolescents puissent attendre ou recevoir des services. Cette configuration peut laisser les jeunes dans l'incertitude quant à l'endroit où ils sont les bienvenus et aux services de SSR qu'ils peuvent réellement recevoir. En outre, ces programmes ne sont souvent ni extensibles ni durables. En conséquence, vous trouverez partout dans le monde des salles « adaptées aux jeunes » dans les établissements de santé, remplies de boîtes et de fournitures poussiéreuses, qui ne sont pas utilisées comme prévu. Dans le même temps, des millions d'adolescents n'ont toujours pas accès aux services de SSR et à d'autres services de santé.

C'est pourquoi les personnes travaillant dans le domaine de la SSRAJ s'accordent de plus en plus à dire qu'il faut passer de projets "adaptés aux jeunes" - avec des salles et des coins séparés - à une approche « répondant aux besoins des jeunes », impliquant l'ensemble du système de santé. Cela signifie que tous les éléments constitutifs du système de santé - y compris les secteurs public et privé et les communautés - se mobilisent pour répondre aux besoins des adolescents et des jeunes en matière de SSR.

Toutefois, ce n'est pas encore la réalité dans la plupart des endroits. Un certain nombre de défis empêchent actuellement une véritable approche « répondant aux besoins des jeunes ». Par exemple, Barrack a parlé d'obstacles au niveau des politiques et de la communauté.

Barrack Onyango Gumba

La raison pour laquelle ces services ne sont pas fournis aux jeunes dans les écoles lorsqu'ils grandissent, ou peut-être dans tout autre établissement d'enseignement, est qu'il n'existe pas de cadre politique particulier définissant ce qui doit être fait à ce stade... Et encore une fois, cette dynamique, la communauté, la dynamique sociale, vous voyez que certaines communautés ne parlent même pas de la santé reproductive. Ainsi, au Kenya, si le gouvernement est censé inscrire de tels programmes dans les écoles, il sera très difficile de les mettre en œuvre.

Narrateur

Alors qu'une approche « répondant aux besoins des jeunes » donnerait la priorité à l'accès à la SSR, ainsi qu'à une vision plus positive de la SSR dans la vie des jeunes, nos invités ont mentionné la peur et la honte comme étant certains des obstacles à la réalisation de cet objectif.

Cependant, ils ont également parlé d'un élément qui peut aider à surmonter cet obstacle : des programmes spécifiques au contexte qui impliquent différentes parties prenantes. Il est également important de prévoir des interventions adaptées à l'âge et au stade de la vie - par exemple, celles qui répondent aux besoins spécifiques des très jeunes adolescents âgés de 10 à 14 ans, des parents pour la première fois ou d'autres groupes spécifiques dans le cadre de la « jeunesse ».

Sarah a également parlé de la nécessité de comprendre le contexte et de s'engager avec ceux qui ont une influence sur la vie des jeunes, comme les parents.

Sarah Joseph

Les approches qui nous permettent de voir d'autres choses autour de la jeune fille, basées sur la culture, la société, les régions, peuvent être très importantes pour la vie de cette adolescente... Nous n'impliquons pas les personnes qui influencent, par exemple, les adolescentes. Par exemple, nous pouvons dire que les mères des adolescentes ne sont pas informées. Elles ne sont pas éduquées. Elles ne sont pas suffisamment informées. ...Alors que nous responsabilisons ces adolescentes et ces jeunes femmes, nous sommes censés inclure également les personnes qui les influencent.

[APPROCHES INCLUSIVES]

Narrateur

S'attaquer à des obstacles tels que la stigmatisation et impliquer des adultes influents et des acteurs de la communauté peut aider à mettre en œuvre un autre élément fondamental du programme : l'inclusivité. Comprendre les identités et les besoins croisés de chaque jeune, et inclure intentionnellement les groupes marginalisés tels que les personnes vivant avec un handicap, les personnes LGBTQI+ et celles vivant avec le VIH, permettra de renforcer les programmes de SSRAJ dans leur ensemble.

Par exemple, des études ont montré que les personnes transgenres retardent ou évitent souvent les soins préventifs de SSR, tels que les examens pelviens, par peur de la discrimination dans les centres de soins de santé. Par ailleurs, il est prouvé que le fait d'offrir aux personnes transgenres des soins complets en matière de SSR et d'affirmation du genre peut entraîner une diminution des taux de suicide, d'anxiété et de dépression.

Voici Danita.

Danita Matthew

Les informations sur la santé sexuelle que nous avons reçues dans notre jeunesse ne concernaient que les couples hétérosexuels. Il est très important que ces informations ne se limitent pas aux relations hétérosexuelles ou aux relations sexuelles avec pénétration, mais que nous parlions des différents aspects des différentes sexualités et de la manière dont nous pouvons pratiquer une sexualité sans risque et intégrer des conversations sur le consentement dans tous les cas.

Narrateur

Danita a également parlé d'un autre aspect important de la SSR inclusive et des types de personnes qui mettent en œuvre ces programmes.

Danita Matthew

Je pense qu'enfin, le plus important serait d'avoir quelqu'un qui tienne compte des traumatismes. En particulier dans la région d'où je viens, beaucoup d'étudiants ont vécu beaucoup de choses différentes et le fait d'avoir quelqu'un qui comprenne cela et qui puisse donner une éducation à la santé sexuelle d'une manière qui tienne compte de cet aspect, peut être un chemin très difficile pour beaucoup d'étudiants.

Narrateur

Danita a utilisé le terme « tenant compte des traumatismes », Décortiquons ce terme. Le terme "traumatisme" englobe une série d'événements tels que la violence fondée sur le sexe, la guerre et les conflits, les déplacements dus à des catastrophes, etc. Les « soins tenant compte des traumatismes » sont un cadre que les professionnels de la santé peuvent utiliser pour prendre conscience de l'impact généralisé des traumatismes, répondre aux besoins spécifiques des victimes de traumatismes et veiller à ce que les victimes participent activement à leurs propres soins de santé par la sécurité, l'autonomisation et le choix. En termes pratiques liés aux soins de SSR, cela pourrait signifier qu'il faut veiller à ce que les prestataires ne traumatisent pas à nouveau les personnes qui ont subi des violences sexuelles. Il pourrait s'agir de conseils sur place et d'un soutien émotionnel lors des examens pelviens, ainsi que d'une orientation externe vers un soutien en matière de santé mentale.

Innocent Grant de l'initiative Young and Alive (jeune et vivant) en Tanzanie, dont vous avez entendu parler dans l'épisode 1, a également parlé de l'importance de l'inclusion.

Innocent Grant

...qu'elles vivent avec un handicap, qu'elles vivent avec le VIH/sida ou non, qu'elles soient mariées ou non, qu'elles soient des travailleuses du sexe ou non ; le fait est que nous voulons réduire les problèmes de santé sexuelle et reproductive et que nous devons inclure tout le monde dans la création d'un programme idéal en matière de sexualité et de reproduction.

Narrateur

L'un des groupes que nous souhaitons mettre en avant ici est celui des jeunes handicapés, qui peuvent être confrontés à une série d'obstacles spécifiques pour accéder aux services de SSR. Outre les difficultés physiques et financières, elles sont confrontées à la stigmatisation et à la discrimination au sein de leur communauté, qui s'étendent au milieu des soins de santé.

Les personnes handicapées sont souvent considérées comme asexuées ou sexuellement inactives et sont souvent exclues des programmes de SSR. Toutefois, selon le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), les adolescents handicapés sont aussi susceptibles d'être sexuellement actifs que leurs pairs non handicapés. En fait, ils sont jusqu'à trois fois plus susceptibles d'être

victimes d'abus physiques et sexuels. Il est donc essentiel que nos programmes de SSRAJ fournissent des soins de SSR de qualité à tous les jeunes, y compris les plus marginalisés.

[L'INFORMATION, C'EST LE POUVOIR]

Narrateur

Dans l'ensemble, les jeunes ont besoin d'informations plus nombreuses et de meilleure qualité sur la SSR, provenant d'endroits faciles et fiables, exempts de honte et de jugement. Voici Danita.

Danita Matthew

Je pense qu'il y a beaucoup d'endroits louches vers lesquels les jeunes se tournent pour obtenir des réponses à leurs questions, et cela peut souvent causer plus de mal que de bien. Je pense donc que c'est la chose la plus importante - avoir quelque chose, peut-être simplement une ressource de confiance qui est accessible, comme une personne qui est peut-être à l'école, comme un éducateur qui est constamment à l'école ou simplement comme un site Web qui sera constamment en ligne et disponible pour les jeunes afin qu'ils puissent poser des questions.

Narrateur

Ce type d'information permet de lutter contre les nombreuses idées fausses qui existent en matière de SSR, en particulier chez les jeunes. Voici Isadora.

Isadora Bittar

J'insisterais beaucoup sur la contraception, en particulier sur certains mythes, comme celui selon lequel les adolescentes ne peuvent pas utiliser de stérilet ou d'implant. Je m'attacherais donc à démystifier ces mythes et à leur montrer toutes les options qui s'offrent à eux pour qu'ils puissent vraiment choisir en toute connaissance de cause.

Narrateur

Ces informations doivent être non seulement précises, complètes et disponibles, mais aussi amusantes, créatives et attrayantes. Amanda Joan Gillian Mary Banura, fondatrice et directrice exécutive de l'Alliance de la jeunesse ougandaise pour la planification familiale et la santé des adolescents, dont vous avez entendu parler dans le premier épisode de la saison, s'est exprimée à ce sujet.

Amanda Banura

Et puis il y a aussi l'aspect de l'incorporation ou de l'intégration du divertissement parce que, bien sûr, nous devons reconnaître qu'un jeune est dynamique et qu'il aime différentes choses. Ainsi, si vous disposez d'un coin divertissement, ils seront plus attirés et plus détendus et se sentiront dans un espace sûr.

Narrateur

Nos invités de cet épisode ont mis en lumière un certain nombre de problèmes liés aux programmes actuels de SSRAJ. Heureusement, il y a des jeunes qui œuvrent pour un changement positif. Par exemple, l'initiative Young and Alive en Tanzanie utilise des moyens créatifs et divertissants pour partager des informations sur la SSR. Nous laisserons Innocent décrire son approche.

Innocent Grant

Nous faisons beaucoup de communication sur le changement social et comportemental. Donc, en utilisant de la musique, en utilisant des podcasts, en utilisant des histoires et des pièces de théâtre pour en quelque sorte remettre en question les perceptions et les normes qui entravent en fait l'accès aux informations et aux services de santé sexuelle pour les jeunes... Nous avons décidé de travailler avec des cliniciens pour traduire la plupart des contenus de santé sexuelle en swahili et nous avons conçu cette plateforme appelée Manju, où nous utilisons des vidéos pour parler aux jeunes de leur santé sexuelle et reproductive, mais aussi pour répondre aux questions de suivi. Et l'une des choses que l'on cherche vraiment à faire, c'est de rendre le programme plus amusant, plus engageant, en répondant aux questions et aux besoins spécifiques des jeunes en matière de santé.

Narrateur

Les plateformes numériques telles que les médias sociaux, les sites Web ou les applications permettent aux jeunes d'accéder à des informations précises sur la SSR, et même à des références ou à des services, en privé et à leur convenance. Nous en parlerons plus en détail dans un prochain épisode sur les soins personnels.

[CONCLUSION]

Narrateur

Le domaine de la SSRAJ est nuancé et multidimensionnel. Ces programmes peuvent sembler intimidants, mais nous pouvons commencer par écouter les jeunes et les inclure dans la conception de programmes plus créatifs et plus attrayants. En outre, lorsque les jeunes s'adressent aux services de SSR, le personnel du programme doit être à l'écoute des jeunes pour trouver des moyens d'être plus réceptif, inclusif et impartial. La prochaine génération en dépend.

Pour en savoir plus sur l'engagement auprès des jeunes, veuillez consulter les ressources indiquées dans la description du podcast.

[Musique de l'initiative Young and Alive]

Pour conclure cet épisode, nous vous proposons un extrait de l'une des chansons produites par l'initiative Young and Alive en Tanzanie. Cette chanson, dont les paroles sont en swahili, promeut l'utilisation des préservatifs.

Rejoignez-nous pour notre prochain épisode, où nous aborderons une question importante pour les jeunes comme pour les personnes plus âgées : l'intégration des services de planification familiale et de lutte contre le VIH.

[Crédits]

La saison 6 de À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story » est produite par Knowledge SUCCESS et FHI 360. Cet épisode a été écrit par Emily Hoppes et édité et mixé par Elizabeth Tully. Il a bénéficié du soutien d'une équipe supplémentaire composée de Sarah Harlan, Catherine Packer, Brittany Goetsch, Joy Cunningham, Kate Plourde et Rachel Kitto.

Nous remercions tout particulièrement nos invités Amanda Joan Gillian Joan Banura, Barrack Onyango Gumba, Danita Matthew, Innocent Grant, Isadora Bittar et Sarah Joseph.

Pour télécharger les épisodes, veuillez-vous abonner à : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story » sur Apple Podcasts, Spotify ou Stitcher ; et visitez [knowledgesuccess.org](https://www.knowledgesuccess.org) pour des liens et du matériel supplémentaires.

Les opinions contenues dans ce podcast ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Si vous avez des questions ou des suggestions pour les prochains épisodes, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse info@knowledgesuccess.org.

Merci d'avoir écouté.

Ressources

- [L'initiative sur l'avenir de l'éducation sexuelle](#)
- [Pleins feux sur l'éducation sexuelle complète \(ESC\)](#)
- [Guide technique international sur l'éducation sexuelle : une approche fondée sur des données probantes](#)
- [FAITES-LEUR SAVOIR : Une feuille de route mondiale de la SSRAJ pour l'action menée par les jeunes](#)
- [Centre de ressources de l'initiative Young and Alive](#)
- [Engagement significatif des adolescents et des jeunes : Guide de planification stratégique des pratiques à haut impact \(PHI\)](#)
- [Conception pour le secteur de la santé centrée sur les jeunes et tenant compte des traumatismes « Trauma-Informed Youth Centered Health Design \(TIYCHD\) »](#)
- [Lignes directrices pour l'intégration de la prévention de la violence fondée sur le sexe dans l'éducation sexuelle complète dispensée à l'école](#)
- [Dossier de PHI sur les services de contraception adaptés aux adolescents](#)
- [Des systèmes réactifs pour répondre aux besoins des adolescents en matière de santé reproductive](#)
- [Examen systématique des interventions en matière de santé sexuelle et reproductive pour les jeunes dans les situations humanitaires et dans les pays à revenu faible et intermédiaire](#)
- [Besoins en matière de santé sexuelle et reproductive des adultes et des jeunes handicapés](#)

